

## LOIN DE SUNSET BOULEVARD

### Notes musicales

L'ambition de reproduire la musique de comédies musicales soviétiques ? En aucun cas. Seulement une allusion à leur tonalité, une illusion de cette ambiance musicale démesurée et propre à tout l'art officiel de l'époque.

Un hommage au grand maître du genre Isaac Dounaïévski ? Peut-être, car comme tous les soviétiques, j'ai grandi au son de ses chansons nous venant des écrans et des postes de radio ; comme beaucoup de gens de ce pays j'aimais les chanter ; et comme la grande majorité des musiciens je reconnais toujours son génie...

J'ai eu un immense privilège par rapport aux compositeurs qui créaient sous Staline, et même après : en composant, je me sentais libre. Je n'avais pas d'autres contraintes que celles qui définissent la composition musicale pour le cinéma : le sujet indiqué dans le scénario et l'image rythmée par le réalisateur et les acteurs. Et, dans le cas de ce film, ce n'étaient surtout pas des contraintes mais des éléments moteurs de la composition.

La peur éteinte qui cohabite avec les sentiments amoureux ; les instants de fêtes aux allures légères et joyeuses qui se glissent dans le drame du quotidien ; le patriotisme éclatant qui prend des allures menaçantes – j'ai essayé de le dire autrement, dans une langue commune à tous par laquelle j'ai la chance de pouvoir m'exprimer.

Vadim Sher.